NATIONS UNIES
Office contre la drogue et le crime

LE CANNABIS EN AFRIQUE

Synthèse

Novembre 2007

Cette synthèse sur la situation du cannabis en Afrique a été préparée par Denis Destrebecq dans le cadre du programme ‘des données pour l’Afrique’, le segment dédié à l’Afrique du programme de suivi et d’analyse des tendances de l’ONUDC. Ce segment est financé par la France et la Suède.

L’ONUDC remercie une fois encore les États Membres africains qui ont répondu aux Questionnaires pour les Rapports Annuels sur les drogues des Nations Unies. Ces questionnaires, ainsi que la banque de données sur les saisies individuelles, constituent les sources d’informations privilégiées de l’ONUDC pour les données sur la drogue.

Les frontières, noms et désignations utilisés dans les cartes de la présente publication ne valent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l’Organisation des Nations Unies.

La présente publication n’a pas été revue par les services d’édition.

RESUME ANALYTIQUE: Le Cannabis en Afrique

Le présent document est un résumé des dernières données disponibles sur le cannabis en Afrique. Les informations présentées ci-dessous sont extraites du Rapport mondial sur les drogues, éditions 2006 et 2007 de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC). L'édition 2006 du Rapport mondial sur les drogues contient un long chapitre sur le marché mondial du cannabis. L'édition 2006 du rapport est disponible sur le site de l'Office, www.unodc.org ou sur demande au site ras@unodc.org. L'édition 2007 du Rapport mondial sur les drogues, qui contient les tendances les plus récentes sur le marché du cannabis en Afrique peut être consulté à la même adresse.

L'Afrique est le premier producteur mondial de cannabis. On estime que 10 500 tonnes de cannabis, soit 25 % de la production mondiale de feuilles de cannabis, auraient été produites en Afrique en 2005. Les saisies de feuilles de cannabis effectuées par les autorités africaines arrivent juste derrière celles effectuées par les autorités d'Amérique du Nord. Les services de répression sud-africains ont réalisé, à eux seuls, 42 % de toutes les saisies effectuées en Afrique. Après le Mexique et les Etats-Unis, cela représente la troisième saisie la plus importante de feuilles de cannabis dans le monde. L'essentiel du cannabis produit en Afrique est consommé dans le continent. On estime que 38 200 000 adultes africains (soit 7,7 % de la population adulte) consomment du cannabis chaque année – un taux bien supérieur aux 3,8 % de consommateurs mondiaux de cannabis âgés de 15 à 64 ans. La résine de cannabis est également produite en quantités importantes sur le continent africain. Sa production se concentre essentiellement au Maroc.

Au cours de la période 1995 – 2005, 19 pays africains au total sur les 53 que compte le continent ont indiqué que le cannabis était cultivé sur leur territoire. L'ONUDC estime que la production mondiale de feuilles de cannabis a atteint 42 000 tonnes en 2005. L'Afrique représentait à elle seule 10 500 tonnes, soit 25 % de la production mondiale. L'ensemble du continent américain représentait 46 % de la production mondiale de cannabis – dont 23 % pour l'Amérique du Nord et 23 % pour l'Amérique du Sud. Bien que le niveau de production de cannabis en Afrique pour 2005 ait accusé une légère baisse par rapport à 2004, la tendance à long terme montre une forte expansion de la production en Afrique.

Au plan géographique, la production de résine de cannabis est beaucoup plus concentrée que la production de feuilles de cannabis. Le Maroc est toujours le plus gros producteur de résine de cannabis au monde et approvisionne les marchés d'Afrique du Nord et d'Europe occidentale. L'Europe occidentale est le plus gros marché de résine de cannabis, comptant pour plus de 70 % des saisies totales de résine en 2005 ; l'Afrique du Nord n'en représente que 8 %.

En 2005, les saisies de feuilles de cannabis dans le monde ont atteint 4 600 tonnes. Les feuilles de cannabis demeurent la drogue pour laquelle le trafic est le plus intense à l'échelon mondial, tant en termes de volume que de diffusion géographique. En 2005, près des deux tiers des saisies totales de feuilles de cannabis ont été effectuées en Amérique du Nord en 2005, notamment au Mexique (1 781 tonnes) et aux Etats-Unis (1 112 tonnes). Les deuxièmes saisies les plus importantes de feuilles de cannabis ont été réalisées en Afrique (18% des saisies totales) où les saisies les plus importantes ont eu lieu en Afrique du Sud (292 tonnes), en Tanzanie (150 tonnes) et au Nigéria (126 tonnes). Les saisies mondiales de résine de cannabis ont chuté de 11 % en 2005. Le total des saisies de résine de cannabis en Afrique représente 10 % du total mondial

Le cannabis est la drogue la plus consommée dans le monde. Près de 160 millions de personnes en ont consommé en 2005, soit 3,8 % de la population mondiale. L'ONUDC estime que l'Afrique comptait quelque 38,2 millions de consommateurs de cannabis en 2005, soit 7,7 % de la population africaine âgée de 15 à 64 ans. En Afrique, la consommation est surtout prévalente en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, (13%) et en Afrique australe (8,5). Bien qu'au niveau mondial, le nombre de consommateurs de cannabis soit demeuré stable entre 2004 et 2005, 17 pays africains ont signalé une hausse de la consommation de cannabis en 2005 contre quatre seulement ayant signalé une baisse.

Le CANNABIS EN AFRIQUE: Synthèse

Le présent document est un résumé des dernières données disponibles sur le cannabis en Afrique. Les informations présentées ci-dessous sont extraites du Rapport mondial sur les drogues, éditions 2006 et 2007 de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC). L'édition 2006 du Rapport mondial sur les drogues contient un long chapitre sur le marché mondial du cannabis. L'édition 2006 du rapport est disponible sur le site de l'Office, www.unodc.org ou sur demande au site ras@unodc.org. L'édition 2007 du Rapport mondial sur les drogues, qui contient les tendances les plus récentes sur le marché du cannabis en Afrique peut être consulté à la même adresse.

Avant d'entamer cette synthèse, il est important de faire la distinction entre les deux principaux produits du cannabis:

- *La feuille de cannabis est constituée des feuilles et des fleurs de la plante. Elle porte de nombreux noms différents, notamment 'marijuana,' 'ganja,' ou 'herbe'.*

- *La résine de cannabis se compose des sécrétions concentrées de la plante. Elle est communément appelée 'haschisch' dans le monde occidental et 'charas' en Inde. La feuille et la résine de cannabis sont aussi désignées par de nombreuses autres appellations suivant le lieu.*

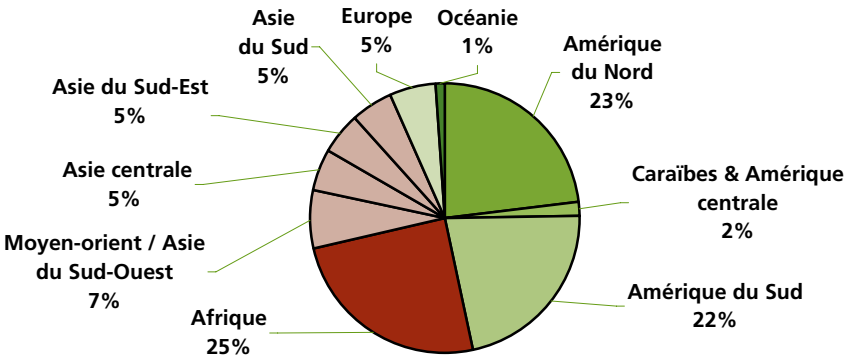
La feuille de cannabis est le principal produit consommé en Amérique du Nord et presque partout dans le monde alors que la résine de cannabis est très appréciée dans une bonne partie de l'Europe et dans certaines régions traditionnellement productrices de résine.

Une troisième catégorie 'l'huile de cannabis" ("huile de haschisch") est une substance/mélange huileux obtenue à partir de l'extraction ou de la distillation des parties à fortes teneurs en THC de la plante de cannabis. Elle est beaucoup moins consommée et ne représentait que 0, 01% des saisies totales de cannabis en 2005. L'huile de cannabis n'est pas traitée dans cette synthèse.

Introduction

L'Afrique est le premier producteur mondial de cannabis. On estime que 10 500 tonnes de cannabis, soit 25 % de la production mondiale de feuilles de cannabis, auraient été produites en Afrique en 2005. Les saisies de feuilles de cannabis effectuées par les autorités africaines arrivent juste derrière celles effectuées par les autorités d'Amérique du Nord. Les services de répression sud-africains ont réalisé, à eux seuls, 42 % de toutes les saisies effectuées en Afrique. Après le Mexique et les Etats-Unis, cela représente la troisième saisie la plus importante de feuilles de cannabis dans le monde. L'essentiel du cannabis produit en Afrique est consommé dans le continent. On estime que 38 200 000 adultes africains (soit 7,7 % de la population adulte) consomment du cannabis chaque année – un taux bien supérieur aux 3,8 % de consommateurs mondiaux de cannabis âgés de 15 à 64 ans. La résine de cannabis est également produite en quantités importantes sur le continent africain. Sa production se concentre essentiellement au Maroc.

Ventilation de la production mondiale de feuille de cannabis en 2005 (N= 42 000 tonnes)



Sources: ONUDC, données du questionnaire destiné aux rapports annuels et rapports des gouvernements.

Production de feuilles de cannabis

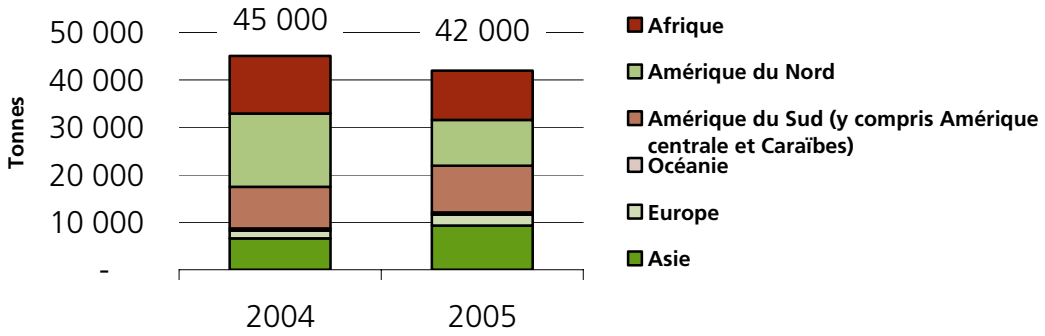
La production de cannabis est généralisée en Afrique. Toutes les sous-régions sont concernées, les saisies les plus importantes ayant été effectuées en Afrique du Nord (Maroc et Egypte), en Afrique de l'Ouest (Nigéria et Ghana), en Afrique de l'Est (Tanzanie et Kenya), et en Afrique australe (Afrique du Sud, Swaziland, Lesotho, Malawi et Zambie).

Au cours de la période 1995 – 2005, 19 pays africains au total sur les 53 que compte le continent ont indiqué que le cannabis était cultivé sur leur territoire. En outre, les Etats membres ont identifié 28 pays africains en tant que pays d'origine pour la production de cannabis et 35 pays africains ont signalé avoir effectué des saisies de plants de cannabis – un indicateur indirect de l'existence de production de cannabis dans un pays. Une analyse plus poussée combinant ces données montre qu'au moins 43 pays africains produisent du cannabis.

L'ONUDC estime que la production mondiale de feuilles de cannabis a atteint 42 000 tonnes en 2005. L'Afrique représentait à elle seule 10 500 tonnes, soit 25 % de la production mondiale. L'ensemble du continent américain représentait 46 % de la production mondiale de cannabis – dont 23 % pour l'Amérique du Nord et 23 % pour l'Amérique du Sud.

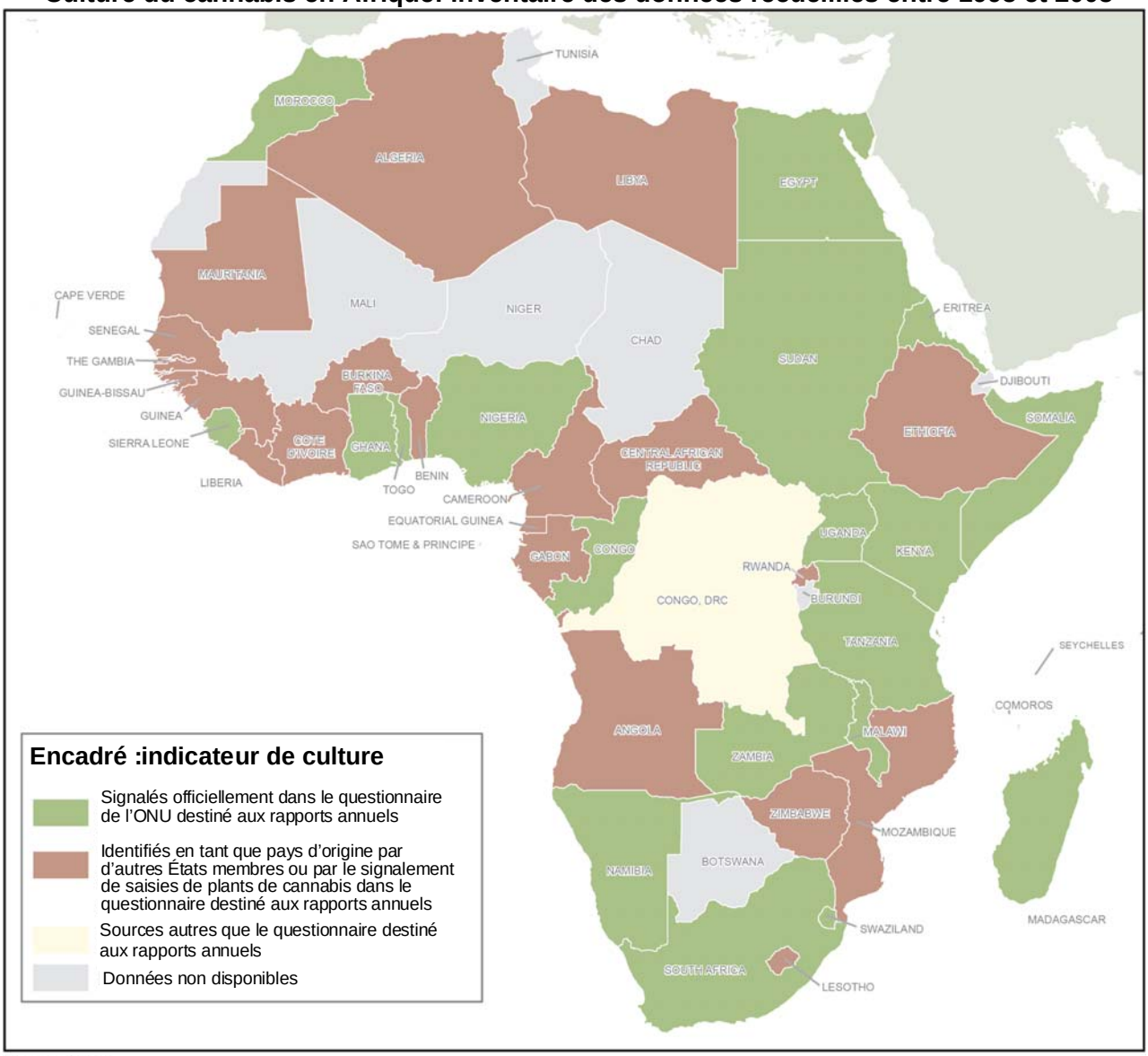
Bien que le niveau de production de cannabis en Afrique pour 2005 ait accusé une légère baisse par rapport à 2004, la tendance à long terme montre une forte expansion de la production en Afrique. La baisse enregistrée d'une année sur l'autre dans la culture de cannabis en Afrique est principalement due aux baisses de production enregistrées au Maroc (bien que la majeure partie du cannabis marocain soit utilisée pour la production de résine de cannabis). On s'attend à ce que la production totale de cannabis en Afrique reparte à la hausse. Au Maroc, la superficie cultivée en cannabis, selon les enquêtes sur la culture de cannabis réalisées conjointement par l'ONUDC et le Gouvernement marocain, a diminué de 37 % au cours de l'année 2005, après une baisse de 10 % en 2004.

Ventilation de la production mondiale de feuilles de cannabis en 2004 et en 2005, par région



Sources: ONUDC, données du questionnaire destiné aux rapports annuels et rapports des gouvernements.

Culture du cannabis en Afrique: inventaire des données recueillies entre 1995 et 2005



Source : ONUDC

Note: Les frontières, noms et désignations utilisés dans la carte ci-dessus ne valent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

Le Maroc est le plus gros producteur de résine de cannabis au monde et on y trouve la plus grande superficie avérée de culture du cannabis (voir la section ci-dessous sur la production de résine de cannabis). A l'exception du Maroc, il est difficile de trouver des estimations fiables du nombre d'hectares consacrés à la culture du cannabis en Afrique. En Afrique du Sud, les estimations varient mais elles se situent généralement entre 1 000 et 2 000 ha. La plupart des parcelles sont de petite taille, de l'ordre de 300 m^2 en moyenne[1] et sont situées principalement le long de la côte orientale du pays. L'Afrique du Sud est une importante source d'exportation de cannabis vers l'Europe. En 2004, l'Irlande a signalé que 99 % du cannabis consommé dans le pays provenaient d'Afrique du Sud.

On estime que 70 % du cannabis introduit en Afrique du Sud sont cultivés au Lesotho. Selon certaines estimations, le cannabis serait la troisième source de revenu du Lesotho. Les champs dépassent rarement un hectare et la plante y est cultivée avec le maïs. Comme en Afrique du Sud, les petits fermiers vendent leur production à des grossistes qui centralisent les petites quantités produites pour alimenter le trafic.

Le Swaziland est réputé pour l'excellente qualité du cannabis qui y est produit et les semences qui en proviennent ont été commercialisées au niveau international. En 2001, la police du Swaziland a identifié des trafics à destination du Royaume-Uni, des États-Unis, des Pays- Bas et du Japon[2] et

la situation ne semble pas avoir beaucoup changé ces derniers temps. Les autorités du Swaziland ont conduit des campagnes d'éradication portant sur 400 à 500 hectares par an entre 2001 et 2003.

Le Malawi est lui aussi mondialement connu pour la qualité de son cannabis. Chaque année, entre trois et neuf tonnes de cannabis sont saisies dans ce petit pays de 13 millions d'habitants, ce qui laisse supposer l'existence d'un marché d'exportation non négligeable.

Le cannabis est également cultivé pour l'exportation en Afrique de l'Ouest, notamment au Nigéria, au Ghana et au Sénégal. Le cannabis est aujourd'hui cultivé dans les 36 États du Nigéria[3], même si la plante n'a été introduite dans cette région qu'après la Seconde guerre mondiale[4]. L'opération "Brûlez les mauvaises herbes", lancée en 1994, a donné son nom au programme d'éradication que mène actuellement le Nigéria. Après avoir atteint un niveau record durant les années 90, l'éradication des cultures n'a porté que sur des superficies relativement faibles durant les premières années du 21ème siècle, contrairement à ce qu'indiquent certains rapports internationaux. Les chiffres de la campagne d'éradication de 2005 donnent à penser que les autorités s'intéressent à nouveau à la question. On sait que le cannabis d'origine nigériane est écoulé dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest.

Au Sénégal, la distribution du cannabis est pour l'essentiel régionale, Dakar, d'autres centres urbains du Sénégal et de la Gambie étant des points de distribution importants[5]. Le trafic de cannabis a constitué une source de financement pour les insurgés du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC), mais son importance relative a fait l'objet d'un débat entre experts[6]. D'aucuns affirment que le Front patriotique national du Libéria échangerait des armes contre du cannabis fourni par le MFDC[7].

En Afrique de l'Est, on recense des cultures de cannabis à une échelle relativement importante au Kenya, principalement dans le bassin du lac Victoria, sur les hauts plateaux qui entourent le Mont Kenya et le long de la côte. On a estimé que les cultures représentaient 1 500 hectares dans cette zone, dont certaines dissimulées sur les terres agricoles des régions de faible altitude, et à plus haute altitude, dans des zones considérées comme des réserves naturelles nationales[8]. Malgré le succès de deux opérations ciblées, largement médiatisées, contre 14 exploitations agricoles dans la région du Mont Kenya en 2001 et 2002, qui ont permis de détruire 461 tonnes de cannabis, la police a constaté une progression de cette culture en 2004.

Le cannabis est cultivé dans 10 des 20 régions de Tanzanie continentale, en particulier dans les zones frontalières. La police estime que près de la moitié des familles vivant dans ces 10 régions sont impliquées dans la culture du cannabis[9]. Les saisies ont été impressionnantes, mais aléatoires : 733 222 kilos en 2003. De janvier à juin 2004, les autorités tanzaniennes ont détruit plus de 230 000 kilos de cannabis, soit presque autant que le total pour l'année record précédente, l'année 2001[10]. Selon des données officielles, 80 % du cannabis que l'on trouve en Tanzanie sont cultivés localement, 20 % étant importés du Malawi, et 90 % du cannabis produit localement sont consommés localement[11]. Les estimations sur la prévalence de la consommation de cannabis en Tanzanie, fondées sur une enquête de 1999, sont particulièrement basses (0,2 %). Il est probable que le nombre de consommateurs a augmenté au cours des sept dernières années puisque plus de 5 000 personnes ont été arrêtées pour des affaires liées au cannabis en 2003 et que plus de 2 000 personnes ont été arrêtées pour vente de cannabis au cours du seul premier semestre de 2004[12]. Il est vraisemblable que les quantités en transit ont été sous-estimées, même si l'on ne connaît pas la destination de ce trafic.

Production de résine de cannabis

Au plan géographique, la production de résine de cannabis est beaucoup plus concentrée que la production de feuilles de cannabis. Le Maroc est toujours le plus gros producteur de résine de cannabis au monde et approvisionne les marchés d'Afrique du Nord et d'Europe occidentale.

L'Europe occidentale est le plus gros marché de résine de cannabis, comptant pour plus de 70 % des saisies totales de résine en 2005 ; l'Afrique du Nord n'en représente que 8 %.

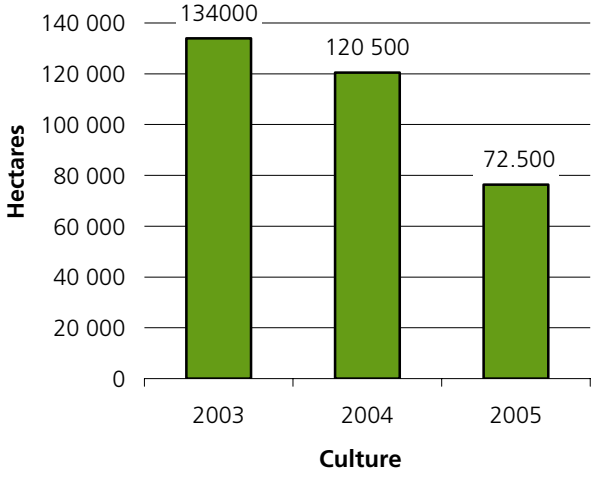
Champs de cannabis dans la région de Chefchaouen en 2004, ONUDC

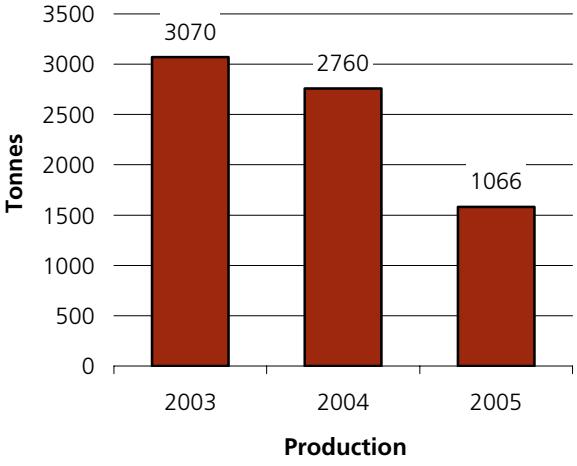
L'importance du Maroc en tant que pays d'origine de la résine de cannabis a cependant tendance à diminuer. En 2003, année de la première enquête sur le cannabis réalisée par le Gouvernement marocain en coopération avec l'ONUDC, la production totale de résine s'élevait à environ 3 060 tonnes et était cultivée sur 134 000 hectares de terre dans la région du Rif, dans le Nord du Maroc, par 96 600 familles environ. L'étude de 2004 a montré un recul de 10 % de la superficie consacrée à la culture du cannabis (120 500 hectares), avec une production estimée à 2 760 tonnes. En 2005, on a enregistré une nouvelle baisse qui s'établit à 72 500 hectares et un recul de la production à 1 066 tonnes, ce qui traduit une intensification des efforts des autorités marocaines pour éliminer la production de cannabis de leur territoire. La production de résine de cannabis au Maroc est concentrée dans les provinces de Chefchaouen (56 % du total en 2005), Taunate (17%) et Al Hoceima (16%).

La diminution de l'importance du Maroc se mesure également par le nombre de pays citant le Maroc en tant que pays d'origine de la résine de cannabis découverte sur leurs marchés. Pour la période 1999-2003, 31 % des pays qui ont fait des déclarations ont cité le Maroc comme le pays d'origine du haschisch circulant sur leur territoire. En 2005, la part du Maroc (y compris dans les pays de transit, l'Espagne et le Portugal) était tombée à 20 %, signe de la baisse massive de la production marocaine de résine de cannabis ces dernières années.

En 2004, on estimait à 325 millions de dollars E.-U. le revenu brut total tiré par les fermiers de la culture du cannabis au Maroc. Sur la base d'une estimation chiffrant à 804 000 le nombre de personnes vivant de la culture du cannabis dans le Rif, le revenu brut par habitant serait de 400 millions dollars E.-U., soit un chiffre très inférieur au PIB par habitant en 2003, qui était de 1 478 dollars E.-U.

Maroc – Culture de cannabis et production de résine de cannabis, 2003 – 2005

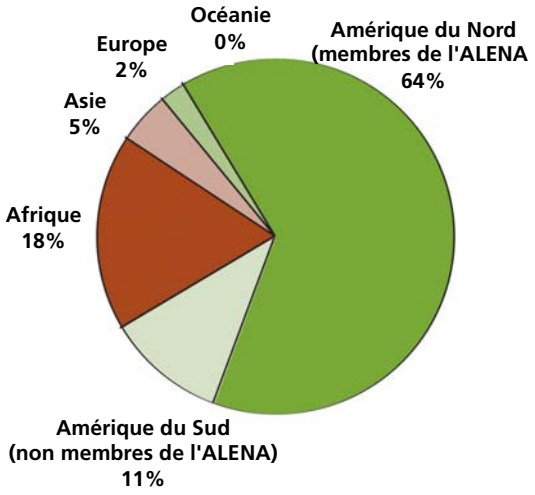




Trafic de feuilles de cannabis

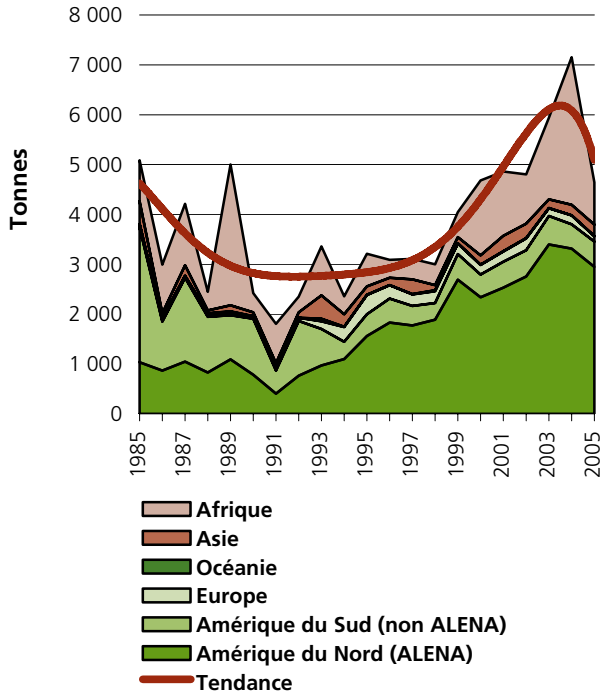
En 2005, les saisies de feuilles de cannabis dans le monde ont atteint 4 600 tonnes. Les feuilles de cannabis demeurent la drogue pour laquelle le trafic est le plus intense à l'échelon mondial, tant en termes de volume que de diffusion géographique. En 2005, près des deux tiers des saisies totales de feuilles de cannabis ont été effectuées en Amérique du Nord en 2005, notamment au Mexique (1 781 tonnes) et aux Etats-Unis (1 112 tonnes). Les deuxièmes saisies les plus importantes de feuilles de cannabis ont été réalisées en Afrique (18% des saisies totales) où les saisies les plus importantes ont eu lieu en Afrique du Sud (292 tonnes), en Tanzanie (150 tonnes) et au Nigéria (126 tonnes).

Distribution des saisies mondiales de feuilles de cannabis en 2005
(N = 4 644 tonnes)



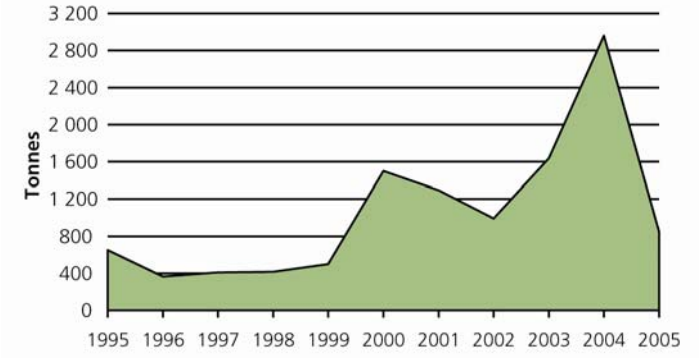
Source: ONUDC, données du questionnaire destiné aux rapports annuels/DELTA

Ventilation régionale des saisies de feuilles de cannabis, 1985 – 2005

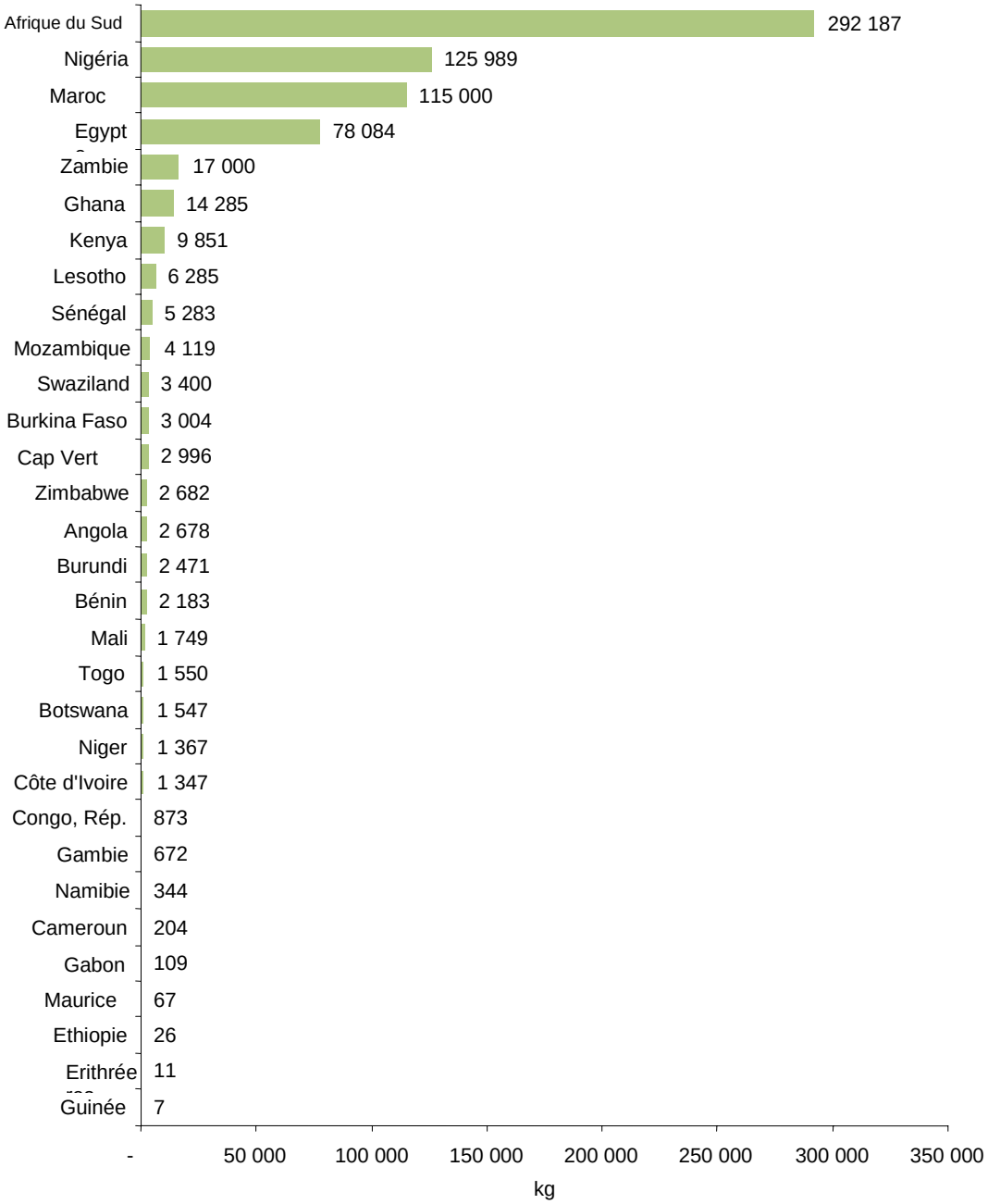


Source : ONUDC, données du questionnaire destiné aux rapports annuels/DELTA.

Feuilles de cannabis interceptées – Afrique – 1995 – 2005

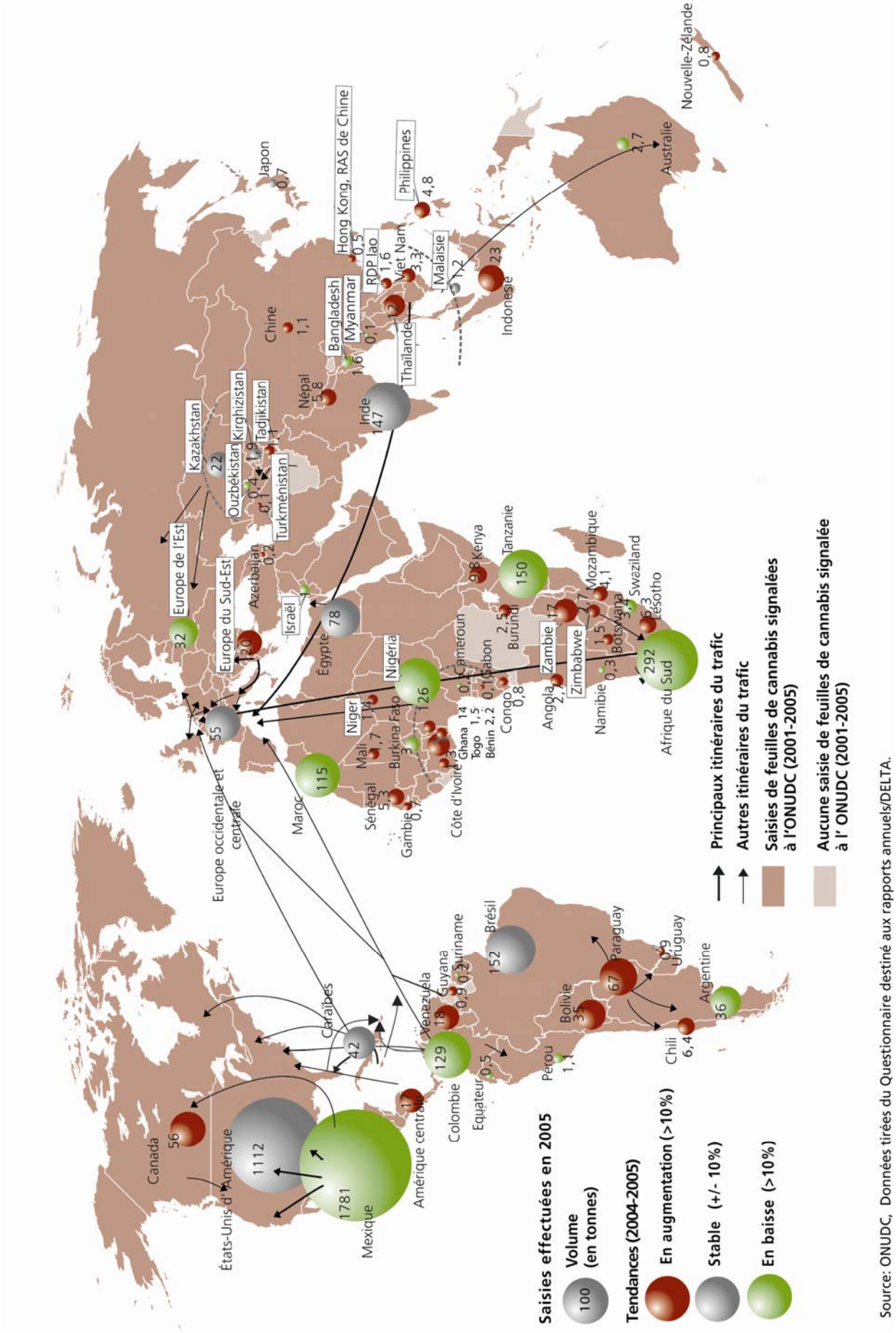


Saisies de feuilles de cannabis en Afrique en kilogramme, 2005



Source: ONUDC.

Trafic de feuilles de cannabis, 2005 (pays ayant signalé des saisies de plus de 100 kg)

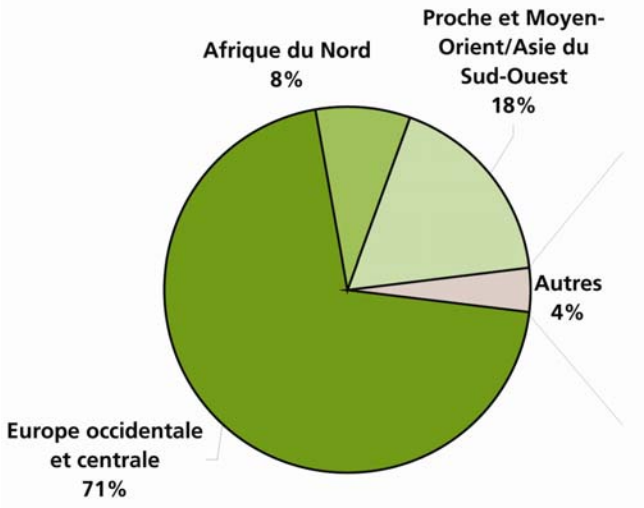


Source: ONUDC, Données tirées du Questionnaire destiné aux rapports annuels/DELTA.

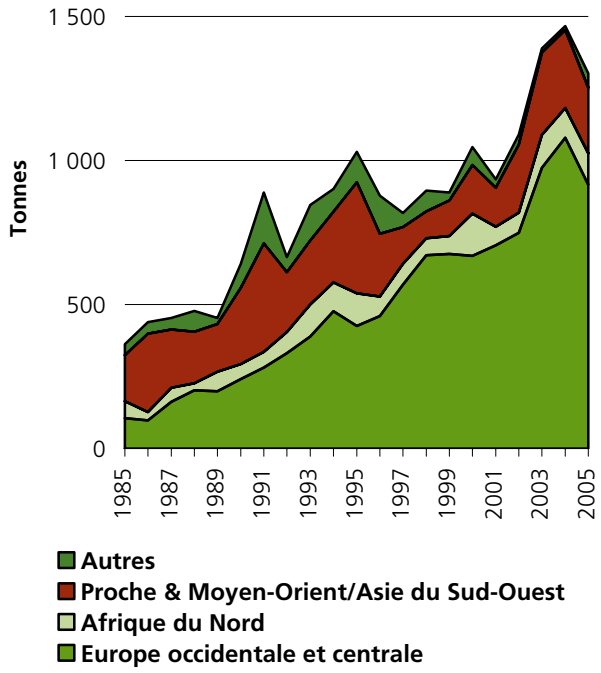
Trafic de résine de cannabis[1]

En termes de quantités saisies (1 300 tonnes en 2005), la résine de cannabis est la deuxième drogue pour laquelle le trafic est le plus intense à l'échelon mondial, après la feuille de cannabis. Les saisies mondiales de résine de cannabis ont chuté de 11 % en 2005. Le total des saisies de résine de cannabis en Afrique représente 10 % du total mondial, avec des saisies qui se concentrent en Afrique du Nord qui représente à elle seule 8 % du total mondial. Les saisies signalées en 2005 en Ouganda (12 tonnes) et au Malawi (10 tonnes) sont importantes mais étant donné que l'importance de la résine de cannabis n'avait pas été signalée depuis longtemps, on ne sait pas encore précisément si ces saisies correspondent aux premiers signes d'une nouvelle évolution en matière de trafic de résine de cannabis ou s'il s'agit de saisies ponctuelles.

Distribution des saisies mondiales de résine de cannabis en 2005
(N = 1 302 tonnes)



Ventilation régionale des saisies de résine de cannabis, 1985 – 2005

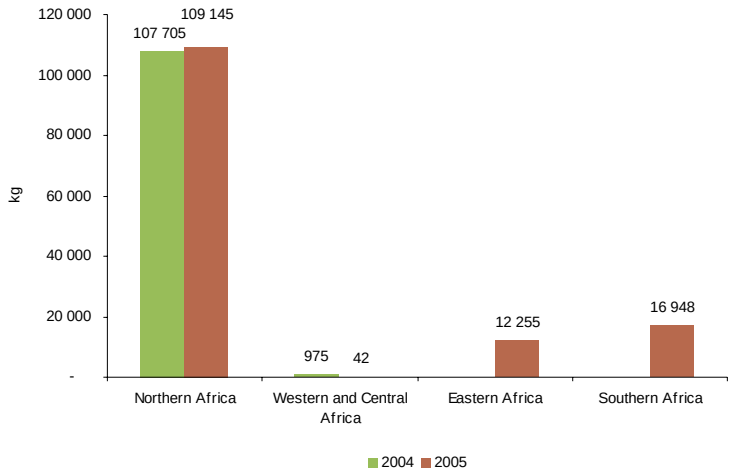


Source: ONUDC, données du questionnaire destiné aux rapports annuels/DELTA.

La concentration des saisies de résine de cannabis en Afrique du Nord ne doit rien au hasard. Les pays d'Afrique du Nord relient le Maroc aux marchés de consommation d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Les données relatives aux saisies effectuées entre 2004 et 2005 montrent une faible progression des saisies de résine de cannabis (0,5 %). Le niveau des saisies de résine atteint en 2005 en Afrique du Nord (109 tonnes) était toujours de 7 % inférieur à celui enregistré en 2003 et de 27 % à celui de 2000.

[1] Les données présentées dans cette section sont basées sur des données relatives à la Libye (2000-2004) et au Niger (2006) récemment mises à jour. Elles diffèrent légèrement des données qui étaient disponibles au moment de l'élaboration du Rapport mondial sur les drogues, 2007.

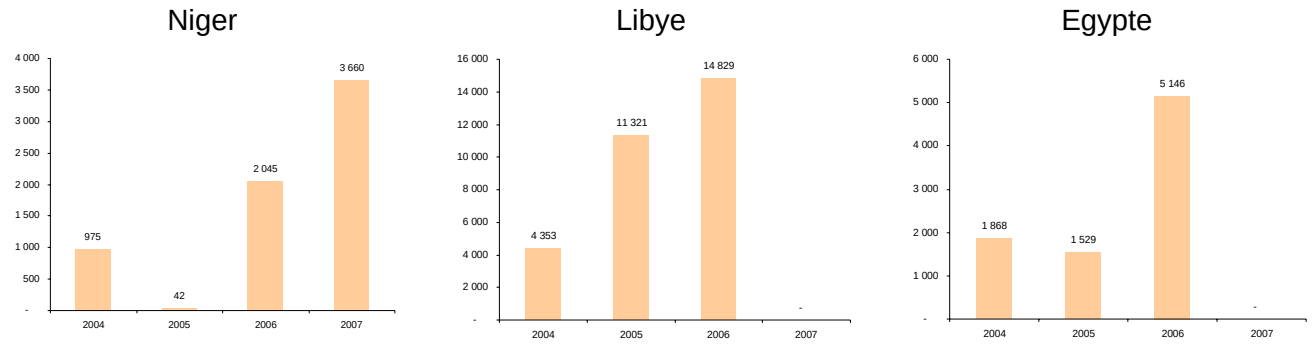
Ventilation régionale des saisies de résine de cannabis en Afrique, en kilogrammes, 2004 – 2005



Source: ONUDC

Les données obtenues pour 2006 auprès de trois pays d'Afrique du Nord (Egypte, Libye et Niger) montrent que le trafic de cannabis est de plus en plus actif de part et d'autre du désert du Sahara. Les saisies de résine de cannabis ont plus que doublé en Egypte: elles sont passées de 1,9 tonne en 2004 à plus de 5 tonnes en 2006. En Libye, une saisie record de 14 tonnes de résine de cannabis a été réalisée en 2006, soit une progression de 31 % par rapport à l'année précédente, trois fois plus importante que les saisies effectuées en 2004.

Saisies annuelles de résine de cannabis, en kilogrammes, 2004 – 2007



Source: ONUDC

Au Niger, une série de cinq saisies réalisées entre avril 2006 et avril 2007 dans le Nord du pays a permis d'effectuer des saisies record en 2005 (2 tonnes) et en 2006 (3,6 tonnes). Selon l'armée nigérienne, qui a dirigé les opérations, les trafiquants ont utilisé des convois armés composés de trois à cinq 4x4 neufs achetés en Algérie. Equipés de lance-roquettes et de Kalashnikovs, les trafiquants profitent de l'immensité du désert du Sahara et de l'absence de patrouilles dans la zone pour faire passer la résine de cannabis d'Ouest en Est en parcourant des milliers de kilomètres de désert. Traverser le Sahara requiert une logistique sophistiquée, notamment des guides locaux et des points de ravitaillement en essence. Pour ce genre

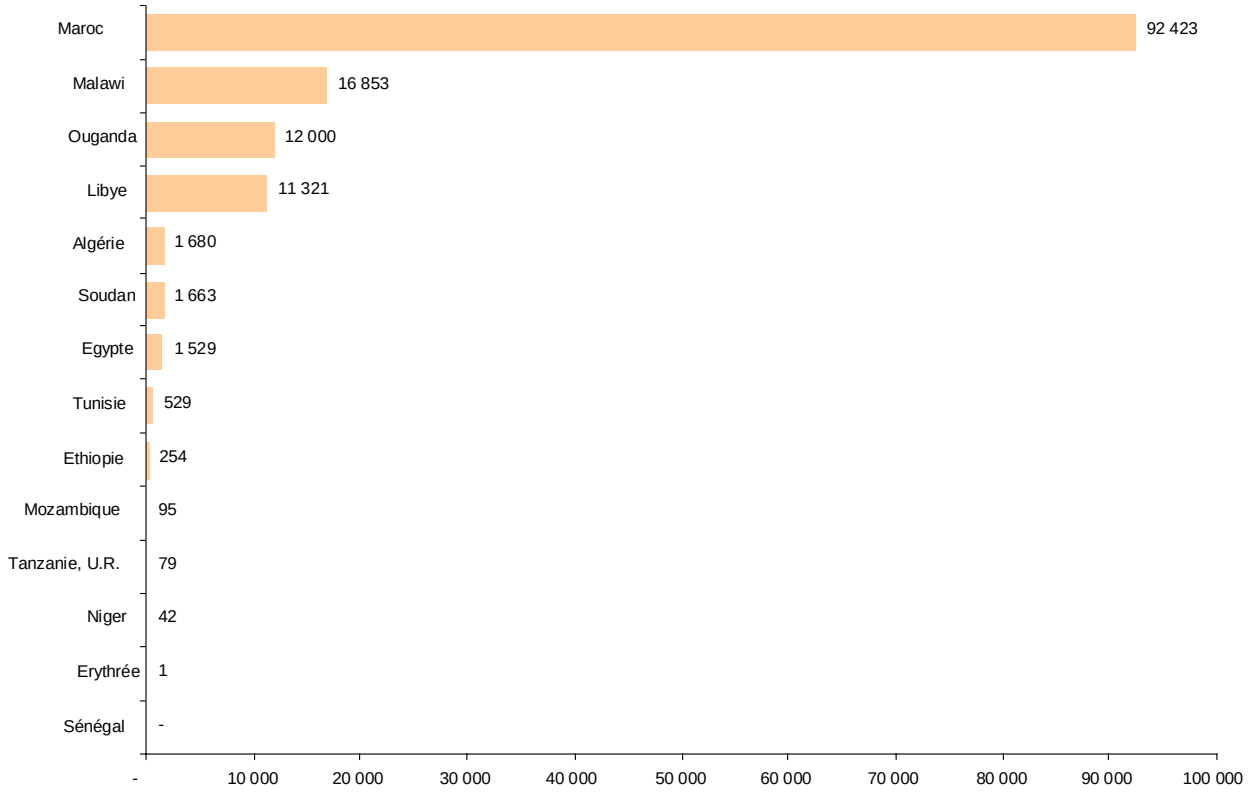
Un militaire nigérian protégeant/montant la garde une saisie de résine de cannabis

d'opérations, l'Armée nigérienne doit mobiliser près de 8 véhicules et 40 militaires. Des tirs sont souvent échangés au cours de ces interventions ; en mars 2007, cinq trafiquants ont été tués, dont un célèbre revendeur nigérien basé à Djannet, en Algérie. Les téléphones satellites saisis avec les drogues ont permis de démontrer l'existence de liens entre le Maroc, l'Algérie, la Mauritanie, le Mali, la Libye et l'Egypte[13].

L'augmentation du trafic de résine de cannabis dans le Sahara est préoccupante, en particulier pour un pays pauvre comme le Niger. L'ONUDC a estimé que les 5 705 kg de résine de cannabis saisis entre avril 2006 et avril 2007 représentaient une valeur brute de 7,4 millions de dollars E.-U. en Egypte, destination probable quoique invérifiable, de la cargaison. Cette valeur représente 2 % du budget annuel de la République du Niger et n'est vraisemblablement que le sommet de l'iceberg puisque beaucoup d'autres convois parviennent à destination sans encombre. En dépit des conditions extrêmes qui règnent dans le désert du Sahara, les milliers de kilomètres de frontières vierges de tout contrôle en ont fait un terrain de prédilection pour les trafiquants. Le trafic de résine de cannabis effectué dans le désert est devenu une activité lucrative pouvant rapporter des millions de dollars.

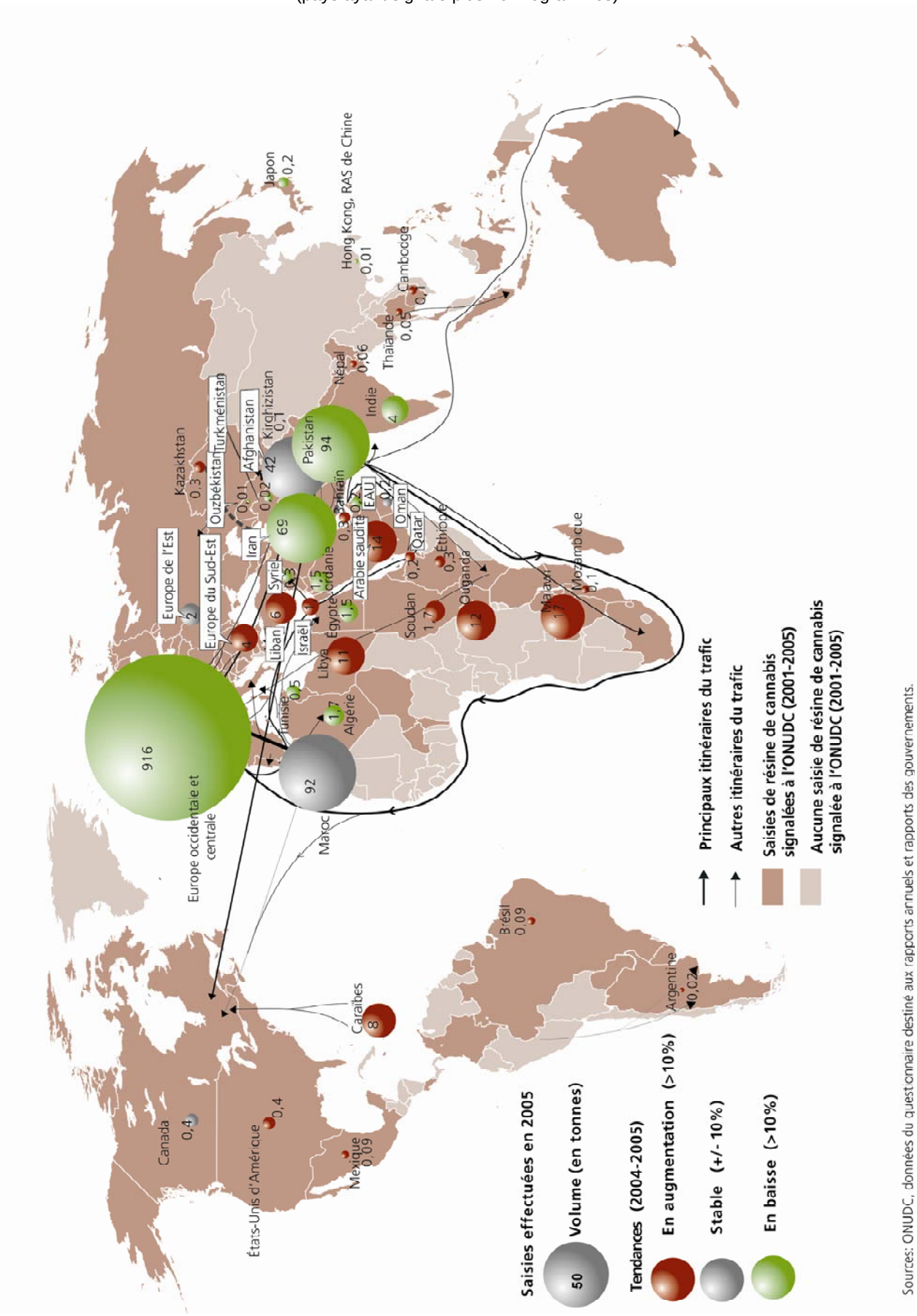
Il y a une production avérée de résine de cannabis au Sénégal mais on sait peu de choses sur l'exportation de ce produit vers les marchés internationaux. En 2003, la police allemande a saisi à Hambourg 2,7 tonnes de résine de cannabis dans un camping-car qui venait du Sénégal. Sa destination finale aurait été les Pays-Bas[14]. Le Sénégal est également le point de départ d'un certain nombre de saisies importantes de résine d'origine inconnue destinée à la Belgique. La résine est généralement dissimulée dans des véhicules du type camping-car et camion mais de la résine qui entrait au Sénégal en provenance du Maroc et de l'Afghanistan a aussi été saisie, si bien qu'il est difficile de déterminer la quantité de résine de cannabis qui est produite localement et la quantité qui se trouve simplement en transit.

Saisies de résine de cannabis en Afrique, en kilogrammes, 2005



Source: ONUDC

Trafic de résine de cannabis, 2005
(pays ayant signalé plus 10 kilogrammes)



Sources: ONUDC, données du questionnaire destiné aux rapports annuels et rapports des gouvernements.

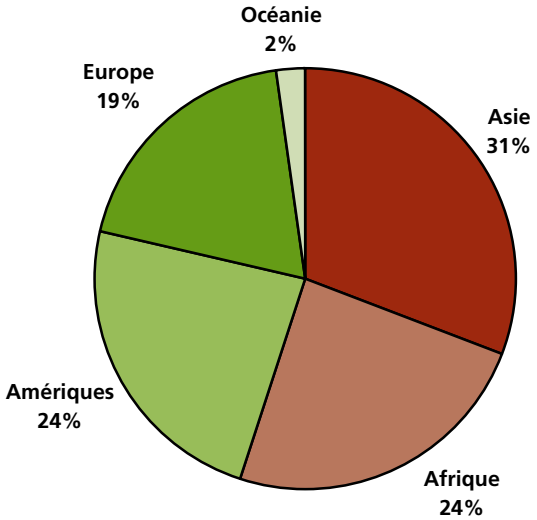
Consommation de cannabis

Le cannabis est la drogue la plus consommée dans le monde. Près de 160 millions de personnes en ont consommé en 2005, soit 3,8 % de la population mondiale. L'ONUDC estime que l'Afrique comptait quelque 38,2 millions de consommateurs de cannabis en 2005, soit 7,7 % de la population africaine âgée de 15 à 64 ans. En Afrique, la consommation est surtout prévalente en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, (13%) et en Afrique australe (8,5).

Bien qu'au niveau mondial, le nombre de consommateurs de cannabis soit demeuré stable entre 2004 et 2005, 17 pays africains ont signalé une hausse de la consommation de cannabis en 2005 contre quatre seulement ayant signalé une baisse. Quatre pays africains ont indiqué que le niveau de consommation était resté stable. Les 17 pays restants (soit un tiers des pays africains) n'ont pas communiqué de données. L'absence de données fiables sur la prévalence de la consommation de cannabis en Afrique ne permet pas d'établir avec précision des estimations de marché.

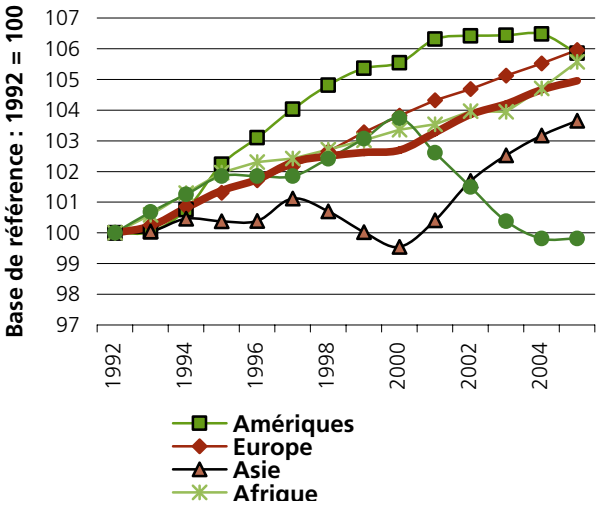
S'appuyant sur les estimations des experts (les tendances perçues par les experts), les autorités africaines ont signalé une hausse de la consommation de cannabis. Bien qu'il soit difficile d'évaluer l'exactitude de ces perceptions, les experts africains sont d'avis qu'il y a eu une forte hausse de la consommation de cannabis entre 2004 et 2005.

Consommation de cannabis en 2005, ventilation régionale
(N = 158,8 millions)



Sources: ONUDC, données des questionnaires destinés aux rapports annuels, bureaux de terrain de l'ONUDC, Réseau d'information sur l'abus de drogues de l'ONUDC pour l'Asie et le Pacifique (DAINAP), Programme mondial d'évaluation de l'abus de drogues (GAP), OEDT, CICAD, rapports HONLEA, études locales et estimations de l'ONUDC.

Tendances de la consommation de cannabis selon les experts, évolution régionale, 1992 – 2005

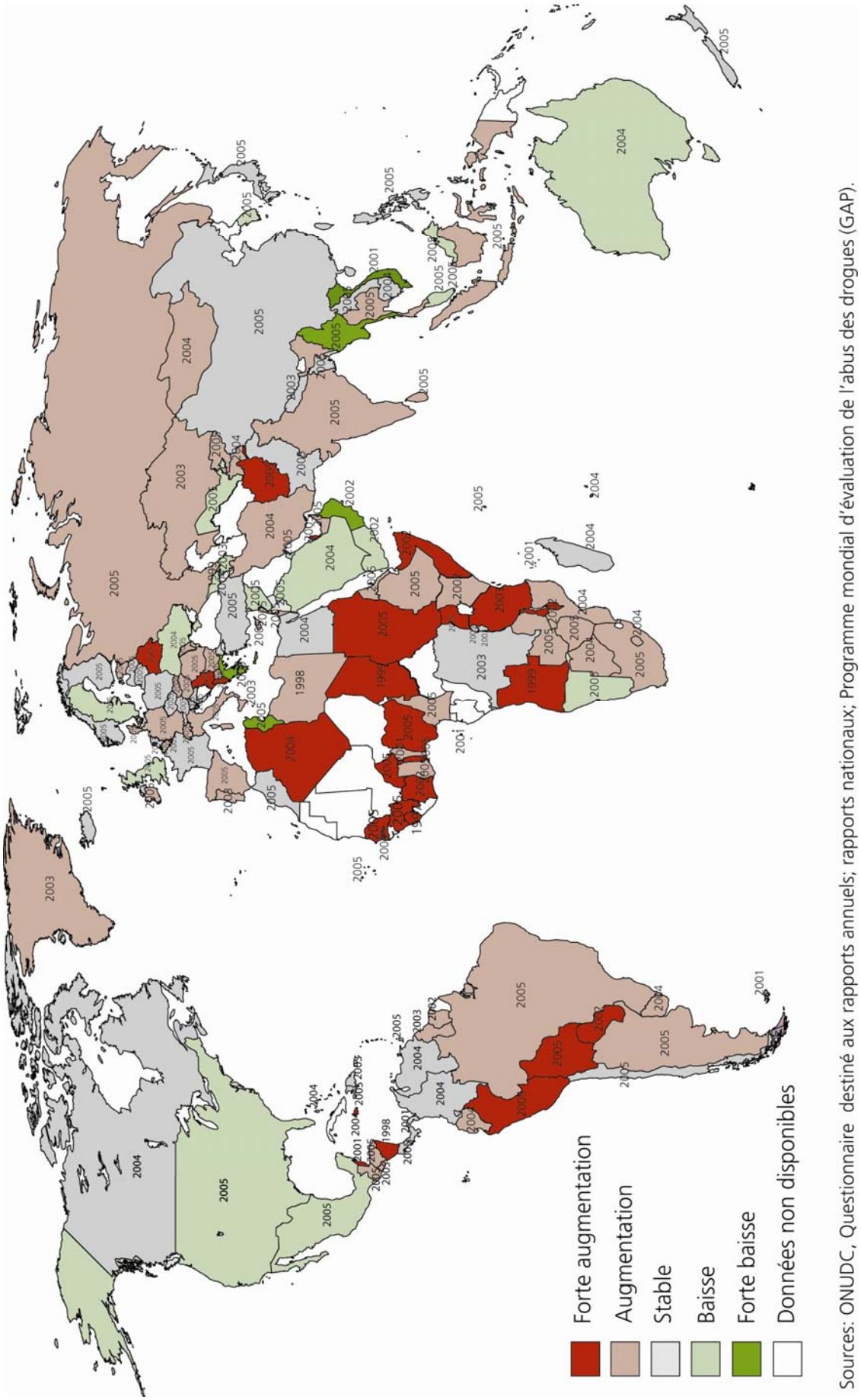


Sources: ONUDC, données des questionnaires destinés aux rapports annuels, bureaux de terrain de l'ONUDC, Réseau d'information sur l'abus de drogues de l'ONUDC pour l'Asie et le Pacifique (DAINAP), Programme mondial d'évaluation de l'abus de drogues (GAP), OEDT, CICAD, rapports HONLEA, études locales et estimations de l'ONUDC.

Conclusions

Comme ce document de synthèse l'a mis en évidence, le cannabis est en Afrique la drogue la plus consommée et celle pour laquelle il y a le plus de demande de traitement. La mise en place de réponses appropriées et à un coût acceptable nécessite une meilleure compréhension des multiples dimensions de ce phénomène. A de rares exceptions près, les informations et données sur la production, le trafic illicite et la consommation de cannabis manquent dans la plupart des pays africains. Cette absence d'information constitue un frein à la mise en place de solutions adéquates et efficaces. L'ONUDC recommande donc que davantage soit réalisé en matière de collecte de données et d'analyse afin d'améliorer en priorité les connaissances sur les différentes facettes du phénomène et de permettre ensuite d'identifier les méthodes d'intervention les plus appropriées parmi l'éventail de toutes celles qui existent (comme l'éducation préventive, l'interdiction du trafic illicite, le dévelopement alternatif, l'éradication, etc...).

Evolution de la consommation de cannabis, 2005 (ou dernière année pour laquelle les données sont disponibles)



Sources: ONUDC, Questionnaire destiné aux rapports annuels; rapports nationaux; Programme mondial d'évaluation de l'abus des drogues (GAP).

Annexe I

Saisies de feuilles de cannabis dans les pays africains, 2000-2005

Pays	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Algérie				2	7	
Angola	4 734	621				2 678
Bénin	972	809	216	73	223	2 183
Botswana			1 000			1 547
Burkina Faso		2 405		1 420	4 582	3 004
Burundi						2 471
Caméroun			443		3 000	204
Cap-Vert	2 288	2 192	865	9 163	925	2 996
Rép. Centrafricaine			7			
Tchad	378					
Rép. dém du Congo						
Rép. du Congo	259	222	1 148	283	550	873
Côte d'Ivoire	1 237	1 877	4 398			1 347
Djibouti						
Égypte	30 398	50 037			80 249	78 084
Guinée équatoriale						
Érythrée				21	12	11
Éthiopie	182	152	156	3 327	100	26
Gabon					2	109
Gambie	229	700	639	428		672
Ghana			5 418	9 179	765	14 285
Guinée	640			2 910	5	7
Guinée-Bissau		367		1 067	375	
Kenya	5 649	383 253	77 738	8 371	8 486	9 851
Lesotho			6 513		16 744	6 285
Madagascar						
Malawi	312 472	8 664	7 132	8 165	23 859	
Mali						1 749
Mauritanie				42		
Maurice	22	67	43	45	56	67
Maroc	83 720	68 169	88 529	69 058	318 610	115 000
Mozambique	1 701	6 722	5 798	5 089		4 119
Namibie	303	5 386	949	620	576	344
Niger					903	1 367
Nigéria	272 260	317 950	506 846	535 241	683 101	125 989
Rwanda			6 215			
Sao-Tome et Principe		15				
Sénégal			4 888			5 283
Seychelles	22	0	1			0
Sierra Leone					210	
Somalie			1 000			
Afrique du Sud	717 702	123 964	104 978	32 928	818 045	292 187

Source: ONUDC, Rapport mondial sur les drogues 2007 et questionnaires destinés aux rapports annuels.

Annexe II

Saisies de résine de cannabis dans les pays africains en kilogrammes, 2000-2005

Pays	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Algérie	1 694	1 728	2 148	8 068	12 373	1 680
Bénin	350	13	0			
Burkina Faso				13		
Cap Vert			0	0		0
Djibouti				250		
Égypte	525	486	1 080	1 199	1 868	1 529
Érythrée					0	1
Éthiopie				642		254
Gambie			2	0		0
Kenya	6 356	21	17			
Libye	3 419	7 033	4 024	3 134	4 353	11 321
Madagascar				6		
Malawi						16'853
Maurice	0	0	0	0	0	0
Maroc	143 946	61 356	66 394	96 306	86 800	92 423
Mozambique	15 542	0		105		95
Niger					975	42
Sénégal					1	
Seychelles	33	18	3			0
Afrique du Sud	11 500	534	696	114		
Sainte-Hélène			0			
Soudan				8 724		1 663
Swaziland		5				
Tanzanie, U.R.	15	13	1 866			79
Tunisie	537	1 289	978	540	2 311	529
Ouganda						12 000
Zambie	15	0	1 037		0	
Zimbabwe		0	11			
Total	183 931	72 496	78 256	119 102	108 681	138 469

Source: ONUDC, Rapport mondial sur les drogues 2007 et questionnaires destinés aux rapports annuels.

Annexe III

Prévalence annuelle de la consommation de drogues en pourcentage de la population âgée de 15 à 64 ans

Pays	Année	Note	Prévalence (en pourcentage de la population âgée de 15 à 64 ans)
Angola	1999		2,1
Tchad	1995		0,9
Comores	2002	Sur la base d'études locales et d'études de groupes spécifiques de population	2,9
Égypte	1997	Estimation provisoire	5,2
Éthiopie	1999	Sur la base d'études locales et d'études de groupes spécifiques de population	2,6
Ghana	1998		21,5
Kenya	1994	Sur la base d'études locales et d'études de groupes spécifiques de population	
Libye	1998		0,05
Madagascar	2004	Sur la base d'études locales et d'études de groupes spécifiques de population	9,1
Mali	1995	Sur la base d'études locales et d'études de groupes spécifiques de population	7,8
Maurice	2004		3,9
Maroc	2002		11,8
Namibie	2000		3,9
Nigéria	2000		13,8
Sénégal	1999		2,8
Sierra Leone	1996		16,1
Somalie	2002		2,5
Afrique du Sud	2002	Sur la base d'études locales et d'études de groupes spécifiques de population	8,4
Tanzanie	1999	Estimation provisoire	0,2
Ouganda		Estimation provisoire	1,4
Zambie	2003	Sur la base d'études locales et d'études de groupes spécifiques de population	17,7
Zimbabwe	2000		6,9

Source: ONUDC, Rapport mondial sur les drogues 2007 et questionnaires destinés aux rapports annuels.

Notes et Référence

[1] Aziz, T., 'Rapid Assessment Survey of Cannabis Cultivation and Related Eradication Options in South Africa'. Rapport de consultant établi pour l'OCDPC par Temur Aziz Ahmed, novembre 2001.
[2] Police royale du Swaziland, 2001 *Commissioner's Annual Report*. Voir: http://www.gov.sz/home.asp?pid=897.
[3] Questionnaire destiné aux rapports annuels 2003; Présidence française du mini-groupe Afrique du Groupe de Dublin, *Rapport sur l'Afrique*, présenté à la réunion du Groupe de Dublin du 18 février 2005; United States Drug Enforcement Agency, 'Country brief: Nigeria'. Ministère de la Justice, 2001.
[4] Asuni, T. 'The drug abuse scene in Nigeria'. Dans Petersen, R. *The International Challenges of Drug Abuse*, NIDA Research Monograph 19, 1978.
[5] Evans, M. 'Ni paix ni guerre: The political economy of low level conflict in the Casamance.' Travaux de recherche pour le Rapport N° 13 du Groupe sur la politique humanitaire, Overseas Development Institute, février 2003; Evans, M., 'Sénégal: Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC)', Chatham House Africa Programme; Armed Non- State Actors Project Briefing Paper 2, décembre 2004.
[6] Ibid.
[7] Ellis, S. *The Mask of Anarchy*, Londres: Hurst, 2001, p. 169.
[8] ONUDC, Kenya: profil de pays. Vienne: ONUDC, 2003.

[9] Bagenda, P. 'Tanzania', in Gastrow, P. (ed), Penetrating State and Business: Organized Crime in Southern Africa, Vol 1,
Monograph No 86, Pretoria: Institute for Security Studies.
[10] Parry, C. et A. Plüddemann, SENDU Update Vol 8, 2004.
[11] Questionnaire destiné aux rapports annuels 2003.
[12] Parry, C. et A. Plüddemann, SENDU Update Vol 8, 2004.
[14] Bundeskriminalamt, *Rapport annuel sur les drogues 2003*, février 2004, p. 7.